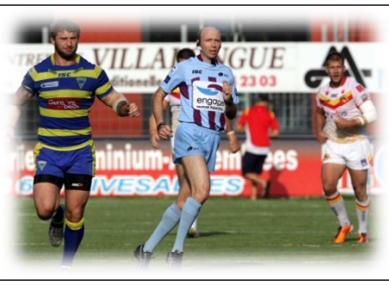
Thierry Alibert: Troisième et ultime coupe du monde pour le nouveau responsable de la CCA

		
Début festif en Super League	***C'est magic ! Week-end anglais***	***CDM 2013 : coup de sifflet final (USA vs Ecosse)***

Alors que Thierry Alibert prend ses nouvelles fonctions de responsable de la Commission Centrale de l'Arbitrage (CCA), il est temps de faire un bilan de sa participation à la Coupe du monde 2013 qui s'est déroulée en Europe. Pour le site de la CCA, Thierry Alibert répond à quelques questions pour qu'on en apprenne plus sur son récent parcours.

Q1: *Tu viens de participer à ta troisième coupe du monde. Celle qui vient de s'achever était-elle comme les autres ?*

R1 : Oui, avec la mainmise de l'Australie à tous les niveaux.

Q2 : *Qui encadrait les arbitres et juges de touche des 4 nations treizistes de la CDM ?*

R2 : Il y a avait Stuart Cummings (consultant pour la RFL, ex-patron des arbitres de la RFL) ainsi que Russel Smith et Daniel Anderson de la NRL

Q3 : *Après que les arbitres et juges de touche des 4 nations treizistes se soient retrouvés à Manchester fin octobre pour la CDM, comment se sont déroulés les premiers jours de formation (routine, programme du jour)*

R3: Nous avons eu une réunion en commun le lundi afin de discuter et d'uniformiser les différents points de règlement entre les deux hémisphères. Par la suite, nous avions réunion en commun le jeudi pour les analyses de matchs. Nous avons eu également une session sur le terrain.

Q4: *Y a-t-il eu des consignes spécifiques à appliquer lors de la CDM?*

R4 : Oui, avec surtout les mots importants dans l'arbitrage que sont communication et contrôle des joueurs et du jeu.

Q5 : *Comment décrirais-tu l'ambiance au sein du corps arbitral de la CDM ?*

R5 : Elle fut assez tendue dès le départ suite à un désaccord au niveau des primes de match qui étaient relativement faibles. Ensuite, seuls les arbitres néo-zélandais, australiens et français étaient ensemble dans des appartements.

Q6 : *Comment les arbitres australiens et néo-zélandais se sont-ils adaptés à l'arbitrage en solo alors qu'aux antipodes ils arbitrent à deux ?*

R6 : Le plus difficile pour eux était le placement qui n'est pas complètement identique lorsqu'on est deux; surtout dans les 10m près de la ligne de but.

Q7 *: Quelles sont les différences majeures d'interprétation de règles entre l'hémisphère nord et sud ?*

R7 : Lorsqu' un joueur est bloqué debout, l'arbitre crie *'lâchez'* plus rapidement pour éviter tout le travail de lutte et donc obliger la défense à mettre le joueur au sol. Il y a aussi l'éternel débat sur les différentes interprétations de l'obstruction. De plus, l'arbitre-vidéo a un rôle plus important au niveau de la communication avec l'arbitre central.

Q8 : *Arbitre-t-on un match de coupe du monde comme un autre ?*

R8 : Non, un match international n'est pas une rencontre comme un match de championnat, il faut essayer de laisser jouer un maximum tout en sifflant les fautes. Une bonne communication et le contrôle du jeu et des joueurs sont des principes à appliquer sans faille. L'expérience est aussi capitale car en face, on a des joueurs très expérimentés. Ils connaissent le règlement et jouent avec pour l'exploiter au maximum.

Q9: *La préparation physique et mentale à un match de coupe du monde est-elle comparable à celle d'autres matchs de championnat ou internationaux?*

R9 : Pour cette coupe du monde, tous les arbitres étaient professionnels, ne nécessitant pas de préparation physique différente à laquelle ils sont soumis quotidiennement. La différence est plus au niveau mental même si là aussi tous les arbitres étaient expérimentés.

Q 10 : *Pour entrer dans le match, quelle est ta routine, ta préparation psychologique dans les deux heures qui précèdent le match ?*

R 10 : Pour moi la première chose importante, je n'aime pas arriver trop longtemps à l'avance et attendre au stade. Ensuite, j'aimais bien écouter de la musique lors du massage et de ma préparation dans les vestiaires avant de donner quelques consignes à mes juges de touche. Lors de toutes les rencontres j'aimais bien repérer le terrain, repérer le traçage du terrain, exemple : certaines lignes ne sont pas à 10m. Je faisais attention de prendre mon dernier repas toujours trois heures avant, beaucoup boire. La performance est un ensemble de choses et rien ne doit être laissé au hasard.

Q11 : *Quel arbitre t’a le plus impressionné lors de cette coupe du monde et pourquoi ?*

R11 : L’Australien, Ben Cummins que je ne connaissais que de nom. C'est quelqu'un de très professionnel (il s'entraine tous les jours et même deux fois par jour). Il a été élu arbitre de l’année par la RLIF.

Q12 : *Avec qui les arbitres français ont-ils le plus d’affinité au sein des 3 autres nations treizistes ?*

R12 : Nous avons toujours eu de bons rapports avec les néo-zélandais. Après la coupe du monde 2008, je suis resté une semaine chez John Mc Keown, responsable du développement à Aukland, mais aussi chez Wayne Urquart, patron des arbitres néo-zélandais, ou Leon Williamson, ex-arbitre international. J'avais aussi de bonnes relations avec certains australiens comme Ashley Klein ou Shane Hayne que je connaissais déjà. Il est vrai que la culture y fait et certainement aussi parce que nous sommes aussi comme eux dans la même situation rugbystique. Nous sommes obligés d’être acceptés par la NRL et en Europe par la RFL pour arbitrer au haut niveau.

Q13 : *Y a-t-il une différence entre la façon d’arbitrer dans l’hémisphère nord et sud ? Si oui, lesquelles ?*

R13 : Ils laissent plus jouer. Dans leur championnat tous les joueurs connaissent le règlement et sont très disciplinés. La communication est identique mais en face les joueurs sont beaucoup plus réceptifs. Pour eux, l'arbitrage est une composante essentielle de la rencontre. C’est-à-dire que l’arbitre est un acteur du jeu et ils ne se préoccupent pas de lui. Parfois, il a des jours meilleurs et parfois un peu moins.

Q14 : *La coupe du monde est la seule occasion pour le corps arbitral treiziste de se rencontrer. Quels bénéfices les arbitres de chaque pays peuvent-ils tirer de cette expérience qui n’a lieu que tous les 4 ou 5 ans ?*

R14 : C'est avant tout la possibilité de bénéficier des conseils d'arbitres très expérimentés qui ont, pour certains, un palmarès exceptionnel. Encore faut-il qu'ils aient envie de faire partager cette expérience!!!

Q15 : *As-tu une anecdote sur la coupe du monde ?*

R15 : Oui ! Et beaucoup de personnes ont dû voir cette rencontre Samoa vs. Nouvelle-Zélande. J'étais arbitre-vidéo et il y a eu un arrachage à un contre un qui mène à un essai. L'arrachage a bien eu lieu, ensuite le joueur aplatit et là je dis au producteur ‘ok try’ (ce n'est pas l'arbitre qui appuie sur le bouton) et là, il valide ‘no try’ ! A l'instant où apparait sur l'écran géant du stade les deux mots du ‘no try’, il a réalisé immédiatement son erreur. C'était trop tard! Il a vite changé en ‘try’ mais les personnes n'ont pas ces informations et ont pensé que c'était la faute de l'arbitre-vidéo.

La seconde anecdote est sur le même match avec la bourde de Sonny Bill lorsqu' il glisse hors de l'en-but. J'ai dit à l'arbitre qu'il n'y avait pas essai mais en rigolant, tout le monde dans le camion 'régie' rigolait de voir cette erreur du grand Sonny.

Q16 : *D'après ton expérience et celles de tes collègues arbitres de la coupe du monde, y a-t-il une équipe ou un joueur qui procure plus de plaisir à arbitrer et pourquoi?*

R16 : L'Australie. Tout est étudié au millimètre, il n'y a pas de place au hasard.

Q17: *Du point de vue du corps arbitral, es-tu satisfait de la façon dont cette coupe du monde a été organisée ?*

R17: Non, parfois on avait l'impression que c'était amateur... A titre d'exemple, au bout d'une semaine, on s'est aperçu que nous n'avions pas la même règle lorsqu'un joueur empêchait un attaquant de jouer un renvoi aux 20m rapidement et il a été décidé que si cela se produisait et bien ce serait pénalité au centre des 20m.

Q18: *Lors de cette dernière coupe du monde, un arbitre neutre a été désigné lors de chaque rencontre. Est-ce souhaitable lors des matchs internationaux ou en coupe du monde ?*

R18: Souhaitable oui mais très difficile à mettre en place étant donné que seules l'Angleterre et l'Australie ont des championnats professionnels. Cette coupe du monde a certainement été la dernière avec un seul arbitre au centre. En 2017, il devrait y avoir deux arbitres étant donné que la Super League va adopter ce système rapidement.

Q19 : *Le directeur de jeu a de plus en plus recours à l'arbitrage-vidéo. Ce système est-il satisfaisant et a-t-il des limites ?*

R19: Oui, c'est indiscutablement un plus lors des rencontres, les arbitres australiens ont beaucoup plus de pouvoir qu'en Super League. Cela provient du fait que tous les matchs de NRL sont télévisés alors qu'en Super League, seulement deux ou trois par weekend et donc l'utilisation de la vidéo est un peu moins fréquente pour ne pas pénaliser les équipes qui ne sont pas télévisées.

Q20 : *Quelle règle ou interprétation a, selon toi, le plus contribué à l'amélioration du jeu ?*

R20 : En Super League, la règle de l'avantage allant jusqu'au prochain tenu consécutif à la faute *(free play)* qui permet à un joueur de jouer un coup à fond après un en- avant adverse. Auparavant, les joueurs préféraient ne plus jouer ce ballon de peur de perdre l'avantage si après deux ou trois passes, ils commettaient une faute.

Q21 : *L'interdiction du coup d'épaule, introduite en 2013, était-elle justifiée ?*

R21 : Oui, c'est un geste très dangereux qui peut causer de graves lésions, les impacts sont tellement durs qu'il faut privilégier la sécurité des joueurs. Il en est de même pour les placages dangereux. Dès que le bassin est plus haut que la tête, pas besoin d'attendre que le joueur retombe sur la tête pour siffler pénalité.

Q22 : *Qui a été pour toi le meilleur moment de la coupe du monde ?*

R22 : Personnellement lorsqu'on est rentre sur la pelouse pour Angleterre-Irlande avec ce stade d'Huddersfield plein comme un œuf (25 000 spectateurs).

Q23: *Y aura-t-il des nouveautés à la coupe du monde 2017 ?*

R23 : Comme déjà évoqué plus haut, oui très certainement, l'arbitrage à deux.

Q24: *Quelles sont les chances d'avoir des membres du corps arbitral français aux antipodes lors de la coupe du monde 2017 ?*

R24: Plusieurs facteurs entrent en compte dont les jeux d'influence et la politique interne. Après, nos arbitres auront les outils nécessaires pour progresser et ce sera à eux de travailler personnellement (certes cela demande de l'investissement mais une coupe du monde, ça se prépare) et aussi de se faire remarquer lors des matchs internationaux, quels que soient leurs niveaux.

Q25 : *Quel souvenir garderas-tu de ta dernière coupe du monde ?*

R25: Le geste de Kevin Sinfield à la fin de la rencontre, je rentrais aux vestiaires alors qu'il était à 10m du tunnel. Lorsqu'il m'a vu, il est venu me serrer la main et m'a demandé : *'c'est vrai Thierry, tu arrêtes ta carrière ?'*. Et ensuite il m'a dit *'Congratulations and all the best Thierry !'**. Ça fait plaisir de voir de tels gestes.

(*) Félicitations et bonne chance, Thierry !

Q26: *Peut-on à long terme envisager d'arbitrer au niveau international sans passer par la case 'formation en Angleterre' ?*

R26: Malheureusement, non. Les seules possibilités pour diriger des rencontres internationales entre les trois grosses nations ne se concrétiseront que si un arbitre français officie en Super League ou NRL. Et même là, ce sera très difficile. Il ne faut pas oublier que nous sommes aussi tributaires de la prestation de notre équipe nationale.

Q27 : *Quel sentiment prédomine quand on siffle la fin de son dernier match ? Réalise-t-on sur le moment ou plus tard la signification de ce moment-là ?*

R27 : Pour ma part, j'avais toujours l'infime espoir de me retrouver en 1/4 même si l'on connaissait déjà les arbitres des 1/4 avant le début de la compétition. On réalise plus tard, et puis on se dit, après 22 ans à un haut niveau, c'est tout de même une sacrée performance.

Q28 : *Pour les plus motivés qui voudraient arriver à ton niveau d'arbitrage, quels conseils leur donnerais-tu ?*

R28 : Travail, travail et encore du travail *(rire).* Une bonne condition physique, se fixer des objectifs dans le domaine du réalisable, ne pas compter son énergie, son temps et ensuite ne pas se focaliser sur la performance des autres. Vouloir être le meilleur et travailler les détails.

Je remercie toute les personnes qui m'ont permis de vivre cela. Je voudrais également remercier la personne qui m'a fait débuter en Elite, un vendredi soir, où au téléphone il m'a dit : *'dimanche tu iras à La Réole/Lyon'*. Ce à quoi j'ai répondu : *'à la touche ? Non, au centre !'*. C'était le début d'une longue carrière sportive. Une pensée pour Marcel Caillol.

Merci d'avoir répondu aux questions pour le site de la CCA. Propos recueillis par Jérôme Cavalli pour le site de la CCA.

Janvier 2014

Commission Centrale de l'Arbitrage